

Pimousse



82

extrait 20 pages

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance
avec des faits réels ou ayant existé n'est
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture, libre de droits : pixabay.com

numéro : 82
année : avril 2018
original : 150 pages

Ça commence ici...

Ainsi va la vie, parfois, et c'en est regrettable. Suite à la rencontre de Cyrille et Solange, pendant et surtout après leur école, ils se sont décidés à rester ensemble. Ils ont ainsi commencé une nouvelle formation qui va leur assurer un avenir. Tout s'est bien déroulé pendant quelques mois... et vous allez penser qu'une catastrophe est arrivée ??

Eh bien, c'est un heureux évènement qui est arrivé. Cyrille et Solange se sont amusés plusieurs fois et forcément, enfin, non... mais Solange est tombée enceinte. Ils étaient étonnés, contents et heureux, mais aussi anxieux à l'idée de déjà être parents à leur tour. Ils étaient bien jeunes, et ils n'ont rien dit tout de suite à leurs parents, mais Solange n'allait pas pouvoir ne rien dire longtemps, car cela a commencé à se remarquer.

C'est donc un soir que l'orage a éclaté. Les parents ont vu rouge et leur réaction a été irrévocable. Dès lors, l'avenir des ados est devenu très sombre.

La décision a été radicale. D'un autre côté, avec leurs 18 ans, Cyrille et Solange pouvaient envisager un autre avenir, sans leurs parents. Si l'idée semblait bonne, sa concrétisation a posé quelques problèmes. Leurs parents ne pensaient pas en rester là, d'abord.

La suite a aussi été plus compliquée qu'ils ne se l'étaient imaginé. Ils ont d'abord profité d'une virée à la plage pour se changer les idées. Ils avaient surtout de lourdes décisions à prendre.

Sans leurs parents, leur avenir devenait difficile sans aide. Désormais livrés à eux-mêmes, les amoureux devaient trouver de nouvelles ressources financières et un nouvel habitat. Cela semblait simple, mais avec leurs petits salaires, ils se devaient d'être réalistes et voir l'avenir d'une nouvelle façon.

Toutes les idées étaient bonnes et leurs amis étaient de bons secours. Cyrille avait des amis chez qui il pouvait s'installer provisoirement avec Solange, c'était un sacré soulagement.

Ainsi, leur situation s'améliorait, mais elle n'était pas très stable. De jour en jour, leur emploi du temps changeait, et après quelques mois, un nouveau problème est survenu avec la naissance de Pimousse, un joli bébé.

Après quelques jours, Solange était de retour avec Kiriann. Cyrille a tout de suite eu le feeling pour s'occuper de son fils, alors que bien souvent, les papas ne sont pas très à l'aise.

Désormais à trois, la situation devenait plus problématique à cause des finances. L'avenir n'était plus si rose, car les problèmes devenaient récurrents et de plus en plus difficiles à résoudre. L'argent était bien sûr le nerf de la guerre.

Pire encore, Solange est devenue stressée par les différents problèmes à surmonter. Cyrille se démenait pour que les journées soient paisibles, surtout pour Kiriann.

Cette situation chaotique a perduré plusieurs mois. Après une année, Cyrille n'était pas plus avancé. Solange n'avait maintenant plus de moral et elle délaissait Kiriann, et ce sont les amis qui s'en occupaient de plus en plus souvent.

Solange a ensuite grandement changé. Elle n'arrivait plus à rester zen et elle a même sombré dans un triste délire. Heureusement, les amis étaient là pour Kiriann. Cyrille tentait de tout faire pour Solange, mais à force, il devenait impuissant face aux délires de Solange.

Avec le temps, il fallait alors une nouvelle thérapie pour Solange. Le gros souci de Cyrille était à nouveau financier pour Solange.

Dès lors, le problème est devenu colossal. Cyrille n'avait plus de solution pour sauver Solange. Il faisait tout pour l'aider, mais Solange ne trouvait aucune motivation. De jour en jour, elle semblait désespérément.

...

Un jour, une vraie catastrophe est arrivée. Solange était allée se balader et dans un moment d'inadvertance, elle est tombée. Suite à cet accident, Cyrille était totalement désarmé. Malheureusement, Solange n'a pas eu assez de forces pour surmonter cette épreuve. Transportée à l'hôpital, elle n'a pas passé la nuit.

Le lendemain, Cyrille avait trop bu pour avoir la tête froide. Le surlendemain, Cyrille a repris ses esprits et il avait une nouvelle charge de soucis à surmonter. Désormais, il pouvait à nouveau compter sur ses amis pour Kiriann. Cyrille devait retourner travailler et les premiers jours ont été une vraie galère.

...

Par la suite, et de jour en jour, Cyrille allait de mieux en mieux. Tous les weekends, Cyrille retrouvait son fils pour lui tout seul. Ces deux jours lui ont redonné une nouvelle motivation. Il voulait alors tout faire pour son fils et poursuivre l'aventure, malgré sans ses parents. Sa première consolation était de pouvoir rester à loger chez ses amis et compter sur eux pendant ses heures de travail. Quel soulagement ?

...

Cette situation a duré plusieurs mois. L'ambiance est devenue très agréable et de plus en plus légère entre les amis. Les anniversaires de Kiriann se sont succédé, et la motivation de Kiriann pour apprendre a été phénoménale. Cyrille achetait des livres en abondance pour satisfaire à la demande.

Les amis de Cyrille achetaient régulièrement de nouveaux habits pour Kiriann, dont un magnifique pyjama pour un grand lutin. À 6 ans, Kiriann était vraiment heureux de vivre. Il est devenu un magnifique enfant obéissant, très gentil, très sympathique et joliment noiraud.

En grandissant, Kiriann devenait un beau garçon en ayant perdu toutes ses rondeurs de bébé.

Tous les jours, il apprenait de nouvelles choses et il avait même hâte d'aller à l'école.

Cyrille était heureux de cette ambiance nouvelle. Les problèmes avaient disparu et le seul souci pour Cyrille est de parler de Solange à son fils. Le plus délicat était de faire que ses amis aient la même version des faits pour qu'ils expliquent gentiment les choses à Kiriann de la même manière. Il fallait juste trouver les bons mots.

Chaque jour était un émerveillement. Cyrille faisait de nombreuses réserves pour le futur. Il avait des charges minimales, ce qui l'arrangeait très bien. Son travail est très intéressant, ce qui le motive ça de plus.

...

Le temps passe. Les jours sont magnifiques. Kiriann grandit encore, forcément. Cyrille est d'autant plus heureux que Kiriann est lui aussi heureux. Lors des vacances de Cyrille, l'ambiance est bien légère. Tous les jours, Kiriann retrouve son papa pour lui seul. Les moments de jeux sont nombreux.

Tous les soirs, Kiriann était content de la journée et il aimait bien rester avec son papa...

K: Merci, Papa, pour cette nouvelle journée...

C: De rien, mon grand...

K: Tu sais, j'aime bien être avec toi...

C: Moi aussi...

K: J'aimerais bien que tu sois tout le temps en vacances...

C: Ah, ça, si je pouvais, ce serait génial, mais je ne sais pas comment on vivrait...

K: Mouais... c'est dommage que tu doives travailler tout le temps...

C: Je sais...

K: Dis, tu as été comme moi, avant ?

C: Oui... et j'ai grandi comme tu grandis...

K: Je vais devenir comme toi, alors ?

...

C: Oui... tu vas grandir jusqu'à plus ou moins 20 ans pour avoir ma taille...

K: Cool...

C: Tu sais, si tu as des questions, si tu as un souci, tu dois m'en parler tout de suite, même si ce n'est pas grave... même si c'est pour un moustique ou une égratignure...

K: Oui, je sais...

...

K: Dis, elle était comment, ma maman ?

...

K: Tonton et Tatie ne veulent rien me dire...

C: Rien ?

K: Non... à part qu'elle était jolie et gentille...

C: C'est vrai...

K: Pourquoi elle est partie ?

C: Hum... nous étions bien jeunes quand nous avons... et puis...

K: Elle est partie où ?

C: Elle est partie... euh... quand on dit qu'elle est partie, en fait, c'est qu'elle a eu un accident, tu sais, je te l'ai dit...

K: Oui, mais l'accident...

C: Eh bien...

...

C: Après, elle a été très malade et on n'a pas pu la sauver... je croyais que tu avais compris...

K: Euh, bin...

C: Elle est décédée... elle est partie... partie au ciel...

K: Hum... je ne vais jamais la voir, alors...

C: Non, en effet... il nous reste sa photo...

K: Il fait chaud, hin...

C: Oui... c'est la saison...

K: J'aime bien être tout nu...

C: Je sais bien...

K: On ira à la plage ?

C: Oui, mais je dois trouver un chauffeur...

K: C'est quand que tu auras une voiture ?

C: Ça coûte cher... et le permis aussi....

K: C'est obligé ?

C: Oui...

K: On n'ira jamais, alors ?

C: Si... on peut aller en train...

K: Vraiment ?

C: Oui...

K: Ce serait chouette ?

C: Si tu veux, on y va la semaine prochaine...

K: Oh, c'est vrai ?

C: Oui... je crois qu'on peut...

K: Merci, merci, merci...

C: Tu vas te coucher, maintenant ?

K: Hum... je peux dormir avec toi ?

C: Ça ne se fait pas...

K: Qu'est-ce que ça change si je dors seul dans mon lit ou avec toi... y a juste un mètre...

C: Ça change que...

K: Quoi...

C: D'accord...

...

Et c'est ainsi que la semaine a passé.
Tous les jours étaient pareils. Kiriann s'amusait grandement et simplement. Il allait parfois devant le bâtiment pour jouer avec les autres enfants et dès qu'il sentait la bagarre, il s'en allait vite fait pour ne pas être pris ou recevoir des coups. Il ne se bagarrait jamais. Il avait un sens inné pour éviter les problèmes avec réponses ingénieuses.

. . .

La semaine suivante a donc été innovante.
Cyrille a emmené son fils à la plage.
Ils ont pris le train. Cyrille a acheté une petite tente juste pour deux personnes. Ils ont ainsi passé toute une semaine au soleil. C'était tout simplement magnifique. Kiriann était heureux de jouer dans le sable ou au bord de l'eau avec son papa et aussi avec d'autres enfants.

S'ils pourraient rester plus longtemps,
 ç'aurait été encore plus génial ?
 Kiriann était heureux d'être là au soleil.
 Chaque soir, Kiriann et Cyrille s'installaient dans
 la tente, et c'était bien comme à la maison.

Quand il a fallu repartir, Kiriann n'était pas
 très enthousiaste. La semaine avait passé si vite.
 Finalement, ils sont restés un jour de plus.
 Les vacances à la plage, c'est trop bien ?

De retour à la maison, il fallait reprendre
 le rythme, et ce n'était plus comme avant...

K: Dis, Papa, on y retournera ?

C: Oui, bien sûr... chaque été, si tu veux...

K: Oh, oui, je veux ?

C: Je me préparerai mieux et on ira 10 jours...

K: Chouette ? T'es vraiment gentil ?

C: Oui, je sais... mais c'est bien normal, non ?

K: Oui, c'est vrai...

...

C: Dis, il faut te préparer pour la rentrée...

K: Hum... oui...

C: As-tu tout ce qu'il te faut ?

K: Bien sûr ?

C: As-tu contrôlé ?

K: Pas encore... j'ai bien du temps...

C: C'est vrai, mais tout de même...
bon, on verra ça demain...

K: D'accord...

...

K: Je peux rester avec toi ?

C: Bien sûr ?

K: Chouette ?

...

C: Coquin, va...

K: Je t'aime, Papa...

C: Moi aussi, je t'aime...

...

Le reste de la semaine est resté calme.
Cyrille a vérifié le sac à dos de son fils.
Il lui manquait deux petites choses d'après
la liste reçue de l'école.

Le mois d'août a passé tranquillement.
Pour Kiriann, ces jours ont presque été ennuyeux
sans son papa pour jouer tous les jours.
Avec Tonton ou Tatie, ce n'était pas la même
chose, et pourtant, il avait appris beaucoup de
choses avec eux et aussi avec son papa.

Maintenant, il avait hâte de commencer l'école. Désormais, il lui fallait prendre une nouvelle habitude pour pouvoir se lever tôt.

Les journées passaient lentement, et les soirées étaient trop courtes avec Cyrille, Tonton et Tatie. Ils jouaient tant que Kiriann regrettait que cela passe trop vite. Les jeux étaient simples, car Cyrille n'avait pas beaucoup de moyens. Il avait un gros carton de bout de bois de toutes sortes de formes avec les quelques il pouvait fabriquer des choses, et avec du papier collant, c'était bien plus amusant ?

...

Un soir, Kiriann était si content alors que lorsqu'il était l'heure de se coucher, il s'est élancé sur le lit où Cyrille était assis. Il a eu le réflexe de le rattraper. Tatie a eu le temps de les prendre en photo et d'en faire un beau dessin. C'était très étonnant...

C: Eh bien ?

K: Papa... l'école...

C: Tu as peur ?

K: Un peu...

...

C: Tu as seulement une appréhension...
c'est presque comme la peur... tu te sens bizarre
dans ton ventre...

K: Oui, c'est vrai... je me sens bizarre...

C: Ça va passer... et je vais t'accompagner...

K: Tu vas venir ?

C: Oui... juste le premier jour...

K: Merci...

C: Hum... câlin...

K: Oui...

...

K: Je serai grand comme toi, plus tard ?

C: Oui, bien sûr ? Ne t'inquiète pas... ne te
presse pas de grandir trop vite... tu sais, quand
on devient grand, on a plein de problèmes... et
on regrette de ne pas redevenir enfant...

K: Quels genres de problèmes ?

C: Oh... le travail, d'abord... les factures...
les impôts, les assurances, et tout le reste...
et puis Solange qui s'en va...

K: Je crois que j'ai compris...

C: C'est bien...

K: Je t'aime, Papa...

C: Moi aussi, je t'aime... bon, dodo...

K: D'accord...

...

C: Ça va aller, tu n'as pas froid ?

K: Ça va...

C: Bien...

K: Je viendrais contre toi, si j'ai froid...

C: Ouais, c'est ça... coquin, va...

K: Tu me racontes une histoire ?

C: Kiriann... tu dois dormir, sinon le matin, tu ne pourras pas te lever pour aller à l'école...

K: D'accord...

...

. . .

Quant au jour de la rentrée, Cyrille a pu prendre congé pour ce jour exceptionnel. Kiriann s'est habillé de ses plus beaux habits.

C'était à nouveau l'occasion de faire une photo. Kiriann était vraiment beau. Cyrille était content de son fils. Toton et Tatie étaient aussi très contents que tout cela se passe aussi bien, même si Cyrille n'était peut-être pas un papa idéal dans le quotidien avec son fils.

Kiriann était content d'aller à l'école.

Accompagné de son papa, son appréhension s'est bien vite dissipée. Le premier jour s'est donc bien passé. Kiriann était un peu le seul garçon que l'on montrait du doigt, mais c'était juste parce qu'il devait être le mieux habillé de l'école. Tout de suite, il s'est fait remarquer et quant à savoir si c'était positif ou non, il fallait attendre les jours suivants.

Kiriann était bien épaté de tous ses camarades. Il a vite compris qu'il lui valait mieux paraître comme eux pour mieux se faire des copains. Il a donc laissé de côté la cravate. Ça lui a valu de bonnes remarques et il s'est vite fait des copains et des copines qui le trouvaient très joli.

...

Après une semaine, tout allait nettement mieux, et Kiriann avait maintenant des devoirs à faire dès le retour à la maison. Ce n'était pas grand-chose et c'était vite fait. Il pouvait alors jouer en attendant Tonton, Tatie et Cyrille.

Dès leur retour, c'était à nouveau comme avant, sauf que les mêmes questions revenaient chaque soir. Kiriann pouvait expliquer ce qu'il avait fait de sa journée à l'école, ce qu'il avait appris et montrer ses devoirs à son papa.

Il n'y avait rien de compliqué pour le moment, et avec tout ce qu'il avait déjà appris avant l'école, il avait en quelque sorte une bonne avance. Il n'y avait donc pas de crainte à avoir pour le moment. Cyrille n'avait qu'une seule remarque...

C: Tu sais, des fois, si tu veux inviter de tes camarades, tu peux...

K: C'est vrai, je peux ?

C: Oui, mais pas tous en même temps... et puis, il faut que Tonton et Tatie soient d'accord...

K: Je leur demanderai...

C: C'est bien... et j'ai encore une remarque...

K: Laquelle ?

C: J'aimerais bien que tu ne dises rien de comment on vit ici... toi et moi et avec Tonton et Tatie, parce que ce n'est pas très ordinaire... dis seulement que nous vivons dans deux petits appartements...

K: Comme des voisins, mais si j'invite quelqu'un ?

C: Il comprendra, et si nous sommes avertis de sa venue, nous serons prêts...

K: D'accord...

C: Et si toi, tu vas chez de tes camarades, tu devras rester comme quand tu es à l'école, sinon, on va te renvoyer ?

K: D'accord... j'ai bien compris...

C: Bien... et dis-moi ce que tu voudrais faire demain...

K: J'aimerais bien retourner au lac, mais je sais que ce n'est pas possible...

C: C'est vrai... juste un jour, ce n'est pas facile, et surtout le dimanche...

K: Ça ne fait rien...

C: Bien... je te propose d'aller au magasin, puis nous irons nous balader un peu l'après-midi, et le dimanche, nous irons en forêt...

K: Chouette ? D'accord, et on pourra pique-niquer ?

C: Oui, je pense...

K: Est-ce que Tonton et Tatie peuvent aussi venir ?

C: Sans doute, il te faut leur demander...

K: Je le ferai à midi...

C: C'est ça...

K: Merci, Papa ?

...

Cyrille et ses amis essayaient de faire les courses au retour du travail, mais il y a des samedis où il faut y aller malgré qu'il y ait beaucoup de monde.

... à suivre dans le récit complet...